

édito

Jacques Billout
recteur du sanctuaire

Accueillir et prier

Voilà deux verbes tout à fait adéquats pour définir la mission d'un sanctuaire. Dans un tel lieu, l'accueil est fondamental : qui que je sois, enfant, jeune, ou adulte, croyant, athé ou en recherche, seul, en famille ou en groupe, malade, handicapé ou bien portant je serai toujours bienvenu(e) au sanctuaire de sainte Bernadette. Pourquoi ?

Parce que c'est « notre » petite Bernadette qui accueille. Rappelons-nous. À Lourdes, Bernadette est à bonne école, étonnée par l'accueil qu'elle reçoit de la Vierge Marie : « Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne. » Elle, « la bonne à rien », est honorée par la Mère de Dieu, non comme une gamine de 14 ans mais comme une personne, qui parle dans son patois, qui la vouvoie. À l'Espace Bernadette chacune, chacun est regardé comme une personne, accueillie par les sœurs de la Charité de Nevers, ou par le personnel de la maison, ou par les bénévoles, ou par le directeur, ou par le recteur... Tous accueillent le pèlerin, le touriste, le curieux comme un frère,

comme une sœur, mieux comme si c'était le Christ lui-même, à l'instar de saint Benoît donnant pour règle à ses disciples : « *Tous les hôtes qui se présentent seront reçus comme le Christ.* »

Accueillir donc, mais aussi prier. « *Une fois accueillis, les hôtes seront conduits à la prière* » poursuit saint Benoît. Ici, près de sainte Bernadette reposant dans sa châsse de verre, nous apprenons à prier à l'école de Bernadette. C'est-à-dire dans la simplicité et l'humilité.

Deux formes de prière ont tenu une grande place dans la vie de Bernadette. Tout d'abord le chapelet, sa « *prière de prédilection* ». Au moment des apparitions, celle qui ne savait ni lire ni écrire, confessera : « *Je ne savais que mon chapelet.* » Tous les jeudis, la chapelle de Saint-Gildard résonne des Ave Maria des fidèles et des pèlerins unissant leur prière à celle de Bernadette.

L'autre forme de prière privilégiée par Bernadette c'est la messe. Rappelons-nous que Bernadette est revenue de Bartrès pour faire sa première commu-



nion, moment capital vécu entre les deux dernières apparitions à Massabielle. « *Elle vivra toute sa vie la communion fréquente, écrit M^{gr} Deniau, inhabituelle à l'époque, mais habituelle pour Bernadette, sur les conseils des prêtres à qui elle se confesse.* » Clouée sur son lit de souffrance à l'infirmerie sainte Croix pourtant toute proche de la chapelle, elle ne peut se rendre à la messe. Alors, dit-elle, « *j'assiste nuit et jour à celle qui se dit continuellement sur l'un ou l'autre point du globe... surtout pendant les nuits que je passe quelque fois sans sommeil* ». Chaque jour, à l'Espace Bernadette, la messe est célébrée en français mais aussi, selon les groupes et les prêtres de passage, en anglais, allemand, italien, ou espagnol... Nevers, sanctuaire international.

Ajoutons qu'à l'occasion des dates importantes de la vie de Bernadette et des grandes fêtes chrétiennes, les Sœurs de la communauté ont à cœur de proposer des temps de prière personnalisés. Selon le souhait de notre pape François, le sanctuaire de sainte Bernadette est bien « *un véritable lieu d'évangélisation* ».



150 ans

En 1857, la profession de Bernadette

Dans la matinée du 30 octobre 1867, M^{re} Forcade célébrait l'eucharistie au cours de laquelle quarante-cinq novices font profession.

Comme chacune, Bernadette s'est engagée ainsi : « Je, sœur Marie-Bernard Soubirous, m'oblige et promets à mon Dieu tant que j'aurais le bonheur d'être dans la Congrégation des sœurs de la Charité et de l'instruction chrétienne de Nevers, sous l'autorité de Monseigneur l'évêque, de remplir les engagements des vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et charité, en la manière qu'ils sont expliqués dans la règle des sœurs : je prie notre Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de la très sainte Vierge, ma bonne

mère, de me donner grâce pour les parfaire et accomplir. Ainsi soit-il. »

La professe prononçait cette formule juste avant la communion tandis que l'évêque lui présentait le corps du Christ. Sœur Bernard Dalias, présente ce jour-là témoigne : « J'ai un souvenir très vivant de la voix de sœur Marie-Bernard au moment où elle prononça la formule de vœux, son accent était ferme et doux, sans aucune affectation ; à la tribune, les chanteuses émues retenaient leur souffle pour mieux écouter. »



vie de la maison

Les protestantismes

Conférences du pasteur Guy-Bertrand Ngougo

Il y a quelques années, l'Espace Bernadette avait proposé un cycle de formation sur l'Islam. Cette année, 500^e anniversaire de la naissance de la Réforme, c'est à une découverte des protestantismes que nous avons été conviés, à travers un parcours de trois rencontres, avec le pasteur Guy-Bertrand Ngougo comme guide.

Origines et fondements des protestantismes

La première conférence a été consacrée à la présentation de la vie et de la pensée de Martin Luther, avec l'évocation de quelques figures marquantes parmi ses prédécesseurs et ses successeurs, comme Jean Calvin. Les principaux thèmes de leur théologie peuvent être résumés ainsi :
- Jésus seul : il est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes.

- L'Écriture seule : la Parole de Dieu que porte la Bible est au-dessus de toute norme de l'Église.

- La grâce seule : l'homme ne peut se sauver par ses propres forces, par des œuvres méritoires, il est sauvé par la grâce de Dieu.

- La foi seule : don de Dieu, acceptation de son amour, elle permet à l'homme d'accéder à Dieu.

De nombreux chrétiens ont souhaité réformer l'Église de l'intérieur ; certains, comme François d'Assise,

ont réussi, d'autres, dans des contextes différents, ont été condamnés comme hérétiques.

En France, la période du désert

En 1598, l'édit de Nantes met fin aux guerres de religion : les protestants sont tolérés, pour quelques temps. Mais Louis XIII reprend la lutte contre le protestantisme. Louis XIV se montre encore plus violent et, en 1685, il révoque



l'édit de Nantes. Commence alors la période du désert qui va durer un siècle. Les protestants vivent dans un grand désarroi et certains, malgré l'inter-

diction qui leur est faite, quittent le pays. Pour ceux qui restent, devenus clandestins, la prédication est assurée par des laïcs qui prennent la place des pasteurs interdits et qui, pour certains, prêcheront la révolte et accompagneront les Camisards.

Après la mort de Louis XIV, la répression se fait plus modérée et, en 1787, Louis XVI signe l'édit de Versailles selon lequel le catholicisme reste la religion d'État mais les

non-catholiques bénéficient d'un statut juridique. Le fait d'avoir subi ce siècle de persécutions constitue une des particularités du protestantisme français.

Les grands réveils protestants

Le « réveil » chrétien est un mouvement spirituel qui se produit en dehors des projets humains et qui est caractérisé par un renouveau de la foi, une conversion, un engagement

à la suite du Christ. Il débouche sur une activité missionnaire importante accompagnée d'une action sociale.

Les « grands réveils » ont marqué l'histoire du protestantisme, dans le monde. Le premier débuta en Allemagne, en 1727, et se poursuivit en Angleterre et en Amérique du Nord ; il fut à l'origine de l'Église méthodiste. Celui qui naquit, en 1857, au Canada, se propagea rapidement et toucha le monde entier ; il

fut marqué par la création de l'Armée du Salut. Un autre vit le jour, en 1906, à Los Angeles où Noirs et Blancs se mirent à prier ensemble ; ce fut le début du pentecôtisme.

Entre 1923 et 1930, les Brigadiers de la Drôme lancèrent un appel énergique à la conversion mais, contrairement au monde anglo-saxon, la France a plutôt regardé les « réveils » avec circonspection.

Annick et Michel Rougier

Sainte Bernadette

Le samedi 7 juillet 1866, c'est la dernière étape du voyage qui conduit Bernadette à Nevers. Elle se trouve dans le train qui part de Périgueux à 7h du matin avec deux autres jeunes filles et les deux sœurs de la Charité de Nevers qui les accompagnent. Elles arrivent en gare de Nevers vers 22h30. Une bien longue journée, et le soir, à l'excitation, se mêle une bonne dose de fatigue. Une calèche vient les chercher pour les conduire au « couvent » Saint-Gildard. Une fois le portail franchi, les voyageuses s'avancent à pied vers le perron. Le fronton encore visible à cette heure avec son inscription « *Deus Caritas Est* » attire les regards et oriente le cœur des jeunes filles.

Il est tard, la maison est silencieuse ; tout le monde, ou presque, est couché. Marie, Léontine et Bernadette sont accueillies

L'arrivée de Bernadette à Nevers

simplement, on leur donne une petite collation et chacune est invitée à se diriger vers le dortoir Sainte Marie. Dans ce dortoir qui abrite les postulantes, on a réservé à Bernadette le lit le plus proche de la statue de la Vierge, petite attention particulière pour la jeune lourdaise.

Le lendemain, 8 juillet, toujours revêtue de son costume de pyrénéenne, Bernadette se rend, à 13h, dans la salle du noviciat. Devant trois cents sœurs de la maison et de la ville, réunies pour l'occasion, elle fait de manière sobre



le récit de ses rencontres avec Marie. Des questions, auxquelles elle répond de manière nette et brève, l'aident à compléter le récit et à satisfaire la curiosité de l'auditoire.

Lors de la clôture de la rencontre, les supérieures demandent que l'on ne parle plus des apparitions de Lourdes. Bernadette n'est plus, désormais, qu'une postulante parmi les autres.

Prier avec Bernadette

"Il faut aimer sans mesure et se devouer sans compter."

"Je n'oublierai personne."



un lieu dans la maison

La fresque

du 150^e anniversaire de l'arrivée de Bernadette à Nevers

Vous êtes nombreux à nous demander des nouvelles de l'avancement de la fresque commencée l'année dernière à l'occasion du 150^e anniversaire de l'arrivée de Bernadette à Nevers.

Le mur se remplit ! Cet été la progression a été importante, beaucoup de pèlerins ont « posé leur pierre » et des bénévoles saisonniers se sont passionnés pour être présents, conseiller, inventer, guider... Les techniques s'affinent, l'imagination se lâche et les différentes étapes de la vie de Bernadette se déroulent peu à peu sous nos yeux.

La saison est désormais peu clémente pour offrir la potentialité de coller une tesselle mais avec le printemps le chantier sera ouvert à nouveau. Alors si dans quelques temps vous venez voir Bernadette,



n'hésitez pas à marquer votre passage à l'aide d'une petite pierre de couleur. Où est la fresque ? Elle se situe dans le pré, à votre droite lorsque vous entrez dans le sanctuaire ! Ne vous inquiétez pas, il y a encore des scènes à évoquer et des milliers de petits cubes à poser !



courrier des lecteurs

accueil.pelerin@espace-bernadette.com
ou
Espace Bernadette
équipe d'animation pastorale
34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers

Dans votre dernier journal, vous nous faites part de l'arrivée de nouvelles sœurs, mais aussi du départ d'une communauté... Entre tristesse et espérance, ces différents mouvements sont les témoins d'un sanctuaire vivant et d'une congrégation qui écoute les besoins à la fois des sœurs, devenues fatigables, et des pèlerins dans un accueil renouvelé. Merci !

Hortense

Je suis très heureux de recevoir votre journal, qui me permet de rester en lien avec Bernadette et le sanctuaire ; c'est très volontiers que je vous joins une participation financière pour vous remercier de cet envoi...

Hugues

Vous évoquez dans le journal ce qui se passe dans la maison de Bernadette... Avez-vous des propositions de méditation, de prières, émanant d'elle-même ? C'est un réel manque pour un lecteur assidu...

Gérard

agenda

Fêtes

- Vêpres de Noël : lundi 25 décembre, à 18h.
- Vêpres : lundi 1^{er} janvier, à 18h.

Retraite

- « Descends vite », Luc 19, 5. Retraite « à la carte », selon les exercices de saint Ignace : du dimanche 28 janvier au vendredi 2 février.

Célébrations

- Notre-Dame de Lourdes. Messe : dimanche 11 février, à 11h.
- Fête de sainte Bernadette. Messe : lundi 19 février, à 18h30.

Session

- « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici quinze jours ? » Session de théologie pratique : du samedi 10 au dimanche 11 mars.

Concert

- Concert ensemble vocal *Voix humaine* : dimanche 21 janvier, à 16h.

Directeur de la publication : Christophe Goubier
Comité de Rédaction : Christophe Goubier, Christine Godemel, Martine Gobeau
Crédits photos : © EBSN (sauf mentions)
Adresse : Espace Bernadette
34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers
Téléphone : 03 86 71 99 50 (infos)
Graphisme : Frédéric Isasa, Nevers (58)
Impression : CIA Graphic, Pougues-les-Eaux (58)

Numéro gratuit

La fabrication des trois numéros par an nous coûte 15 €.
Vous pouvez continuer à nous aider à faire vivre le journal.

www.sainte-bernadette-soubirous-nevers.com